

Lieu emblématique de la ville, témoin d'un temps révolu, l'endroit est victime de la courantologie, au grand dam des habitués qui voient la bande de galets se réduire comme peau de chagrin

Il est encore nombreux à venir se baigner sur la plage de Ficaghjola durant l'été. Que ce soit tôt le matin ou en plein après-midi et même le soir, touristes et locaux profitent du peu de plage qu'il reste pour se rafraîchir alors que le thermomètre affiche parfois jusqu'à 35 degrés.

Problème, la plage risque d'être engloutie par les eaux et avec elle, un pan entier du patrimoine bastiais. Mais comment expliquer cette montée progressive de la mer ? Réchauffement climatique ? Pollution ? La réponse est ailleurs. *"En réalité, ce sont les constructions du tunnel et de la route du front de mer qui sont à l'origine de cette disparition progressive,"* explique Michel Delaugerre, biologiste au Conservatoire du littoral. *Les travaux ont entraîné une modification signi-*

*ficative des courants marins, ce qui fait que la plage est recouverte peu à peu par les eaux et tend à disparaître."*

#### Un lieu historique

Sur les quelques mètres carrés de plage restante, les baigneurs sont de plus en plus à l'étroit. Certains préfèrent s'installer sur les rochers avoisinants, quand ils ne sont pas tout simplement forcés de s'y mettre pour éviter les vagues causées par le vent et laisser serviettes et sacs au sec.

Anghjo habite au quartier Saint-Joseph. Cela fait plus de quarante ans qu'il se baigne tous les matins, pendant l'été. *"Avant la construction du tunnel, l'endroit n'avait rien à voir, raconte-t-il. La plage allait jusqu'au parking et les gens s'y rendaient parfois en cos-*



Sous l'effet de l'érosion, la plage actuelle rétrécit chaque année davantage.

/PHOTO JO MARI

*tume-cravate. Il y avait de nombreuses paillotes, des bars et même une piste de danse, juste avant le tunnel. Seulement, il n'y a presque plus de plage. Les rochers ont été déplacés à cause des tempêtes. Certains ont même fini sur la route !"*

Anghjo n'est pas le seul habitué. Les matins, une quarantaine de Bastiais viennent se rafraîchir. Un rendez-vous immanquable pour certains. Leone a vécu toute sa vie dans le quartier Saint-Joseph. C'est sur cette plage qu'elle s'est baignée pour la première fois de sa vie à l'âge de six ans. C'est avec beaucoup d'émotion qu'elle confie l'amour qu'elle porte à ce lieu.

*"C'était une plage magnifique, beaucoup plus grande que cela avant. Nous partions*

*tous nous baigner durant l'été. Cela nous permettait de sortir de nos vieilles maisons qui étaient parfois insalubres. C'était notre moment de liberté."*

#### Une étude commandée par la mairie

Leone connaît cette plage par cœur, y compris les noms de tous les rochers. *"Aujourd'hui, il ne reste plus que le rocher de l'Isula, les autres sont passés sous le niveau de la mer. Lorsque l'on arrivait à ce rocher, cela voulait dire que vous saviez nager, c'était un point de repère. Il y a aussi le rocher u Faghjole, a Culuneta... Chacun avait un nom."*

Jean-Baptiste se baigne tous les matins à Ficaghjola.

Il constate lui aussi l'effacement progressif de la plage. *"C'est à cause des rochers. Avec le temps, ils finissent par tomber sur la plage et réduisent l'espace peu à peu."*

Pour protéger l'endroit, la plage est régulièrement entretenue par certains habitants.

*"On ne laissera pas la plage disparaître sans rien faire !,"* clame Graziella Olmeta. *C'est une institution ! Elle est de plus en plus fréquentée. Tous les matins, je ramasse des mégots de cigarettes et des déchets. Heureusement, quelques baigneurs apportent leur sac-poubelle pour ne pas salir l'endroit."*

Pour elle, au-delà de la plage, de nombreux travaux doivent être réalisés autour du périmètre. *"Chaque fois que quelqu'un utilise du sa-*

*von dans la douche, la plaque devient glissante. Il arrive que des personnes tombent et se fassent mal."* Graziela vient même se baigner pendant l'hiver et elle souhaite préserver au maximum l'endroit. *"La fontaine et le lavoir situés à proximité doivent être protégés. Le site est dangereux à cause des chutes de pierres, il faut faire quelque chose."*

La disparition de la plage serait une immense perte pour les habitants de la ville. La mairie de Bastia s'est penchée sur ce problème.

Une étude est en train d'être réalisée afin d'empêcher la disparition de Ficaghjola.

Mais les premières conclusions ne devraient pas arriver avant la fin de l'année.

**PIERRE-PHILIPPE LECOEUR**



La plage de Ficaghjola au temps de sa splendeur. Cabanons et lieu de baignade pour les Bastiais. /PHOTO TEMPI FA